



Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 16 /3 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.3.53648

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.



Inventar von Quellen zur deutschen Geschichte in Pariser Archiven und Bibliotheken, bearbeitet von einer Arbeitsgruppe unter Leitung von Georg SCHNATH, hg. von Wolfgang Hans STEIN, Koblenz (Selbstverlag Landesarchivverwaltung) 1986, LXXIII-917 p.

Ce livre est intéressant à un double titre: par son contenu et par son histoire. Par son contenu d'abord: y sont répertoriés tous les documents manuscrits (et les imprimés qui parfois les accompagnent) relatifs à l'histoire de l'Allemagne, au sens historique le plus large, renfermés dans les bibliothèques et archives parisiennes à l'exception des archives de la guerre. Ont été ainsi »sollicitées«, les Archives Nationales, y compris celles de la marine et de l'outre-mer et la collection sigillographique, les archives des Affaires Etrangères, avec leurs séries les plus utilisées par les chercheurs: Correspondance politique, Correspondance consulaire et commerciale, Mémoires et documents, Traités et conventions, et les autres moins connues: Correspondance politique des consuls, Affaires diverses politiques, Affaires diverses commerciales, Papiers d'agents, le département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, la Bibliothèque Mazarine, la Bibliothèque Sainte-Geneviève, la Bibliothèque et les archives de la Sorbonne, le Musée Condé de Chantilly. Pour qu'un inventaire soit de quelque utilité encore faut-il qu'il puisse être exploité par le chercheur. C'est le cas pour celui-ci qui a le mérite d'être plus détaillé que bien des inventaires sommaires mis à la disposition des lecteurs dans les établissements concernés, car ce travail ne s'est pas contenté simplement de les recopier. En outre, un index matière, très détaillé, facilitera considérablement l'accès à ce vaste répertoire.

Cet ouvrage est aussi intéressant par son histoire. Le manuscrit en a été achevé à la fin du mois d'avril 1944 par une mission de l'administration allemande des archives en plein Paris occupé. Mais cette histoire est racontée par celui même qui dirigeait cette mission Georg SCHNATH¹, décédé il y a peu et qui acheva sa longue carrière comme chef de l'administration des archives de l'état Rhénanie-Palatinat à Coblenz. Conformément aux obligations de la convention de La Haye sur la protection de ce que nous appellerions aujourd'hui le »patrimoine culturel«, le gouvernement allemand, avant même la signature de l'armistice, avait constitué une commission de l'administration allemande des archives, composée d'archivistes de profession, mobilisés dans la Wehrmacht pour la circonstance, chargée de veiller à la conservation de toutes les archives publiques, des territoires occupés, de dresser l'inventaire des documents dont la restitution serait demandée lors du traité de paix (il ne pouvait s'agir que de ceux relatifs aux territoires qui pourraient être cédés et de ceux acquis dans des conditions non conformes aux usages diplomatiques) et, en attendant, d'éviter tout »délestage« sauf s'il s'agissait de documents relatifs au conflit en cours. Seules les archives de la Guerre qui étaient placées sous le contrôle direct de la Wehrmacht échappaient à la compétence de la commission dirigée par Georg SCHNATH. Celui-ci décrit ce que furent ses rapports avec les deux Directeurs généraux des Archives de France qui furent ses interlocuteurs au palais Rohan: Pierre Caron et Charles Samaran. Rapports corrects dont le résultat le plus clair fut que pas un seul document ne quitta Paris. Les Allemands mirent à profit les facilités qui leur étaient offertes pour dresser un inventaire de tout ce qui, à Paris, pouvait intéresser l'histoire de leur pays. Il faut dire qu'en aucun autre pays, si ce n'est l'Allemagne elle-même, il n'existe autant de documents qu'en France sur l'histoire allemande.

Et c'est cet inventaire qui vient de paraître. Les Allemands ont donc imité, mais en plus grand, ce que les Français avaient fait, après 1918, pour l'histoire des territoires rhénans de 1792 à 1814, travail remarquable pour l'époque, accompli sous la direction de Charles

1 Georg SCHNATH, Zur Entstehungsgeschichte des Pariser Inventars. Persönliche Bemerkungen und Erinnerungen, p. XIX-XXVI.

SCHMIDT² et auquel participa, coïncidence, Albert PFEIFFER, alors archiviste-adjoint du Palatinat rhénan à Spire que l'on retrouvera parmi les collaborateurs de Georges Schnath³. On a dit que les archives de la Guerre avaient été placées directement sous le contrôle de la Wehrmacht. Celle-ci en fit dresser un inventaire, demeuré à l'état de dactylographie, mais que l'on peut consulter en Allemagne⁴. L'ouvrage nous apprend que le gouvernement allemand de l'époque publia un «Livre Blanc» à l'aide des documents trouvés aux archives du Quai d'Orsay et de Vincennes et tendant à établir la responsabilité de la France et de l'Angleterre dans le déclenchement de la guerre et de la campagne de 1940.

Dans un autre article de l'introduction à ce volume⁵, Wolfgang Hans STEIN explique ce que fut le travail de l'administration allemande des archives dans les territoires occupés de l'ouest. Pour ce qui est de la France on obtient des renseignements intéressants sur ce qui se passa en territoire annexé d'Alsace et de Lorraine. Tout comme dans l'étude de SCHNATH, l'on apprend de nouveaux détails sur les conflits qui ont opposés, comme dans de nombreux autres domaines, les administrations de l'état allemand, à celles du parti et à la Wehrmacht. Cet ouvrage écrit donc un chapitre nouveau à l'histoire des territoires occupés par l'Allemagne.

Dans une préface bilingue, Franz Josef HEYEN, directeur des archives de l'état Rhéno-palatin et Jean FAVIER, Directeur général des Archives de France, soulignent l'intérêt de cette publication pour les historiens et aussi pour l'histoire des relations entre les deux pays. Il est certain que les chercheurs des deux nations possèdent, désormais, un instrument de travail incomparable et, dans bien des cas, indispensable. A quand un ouvrage sur les sources de l'histoire de France dans les archives et bibliothèques d'Allemagne?

Roger DUFRAISSE, Paris

Robert GILDEA, *Barricades and Borders. Europe 1800–1914. The Short Oxford History of the Modern World*, New York (Oxford University Press) 1987, XVII–498 S.

Die »Short Oxford History of the Modern World«, die den Rahmen für das vorliegende Werk bildet, richtet sich nach den Worten des Herausgebers J. M. Roberts und des Verfassers an die Geschichtsstudenten der achtziger Jahre. Dabei geht es dem Autor nicht um Originalität, sondern um eine Synthese der bisher geleisteten Forschungsarbeit zur europäischen Geschichte des 19. Jh., ein angesichts der Fülle der Literatur und des umfassenden Ansatzes ehrgeiziges Vorhaben. Die neue Reihe zeichnet sich insbesondere durch die Wiederentdeckung der alten Idee aus, »that history is more than past politics« (S. VIII), die den Versuch des Autors, eine »histoire totale« der Epoche zu schreiben, nach sich zieht.

Obwohl daher, wie der Titel »Barricades and Borders« nahelegt, Genese und Bewältigung der europäischen Revolutionen sowie Herausbildung und Entwicklung der Nationalstaaten als übergeordnete Schwerpunkte die Darstellung beherrschen, erfaßt Robert Gildea im einzelnen auch die demographische, wirtschaftliche, soziale, geistesgeschichtliche und kulturelle Entwicklung der Zeit. Die beiden von ihm gewählten Zäsuren, 1850 und 1880, verdeutli-

2 Les sources de l'histoire des territoires rhénans de 1792 à 1814, dans les archives rhénanes et à Paris, par Charles SCHMIDT, avec la collaboration de J. ESTIENNE, J. de FONT-RÉAUMIX, J. de PANGE, A. PFEIFFER, G. RITTER, Préface de Ch.-V. LANGLOIS, Paris 1921, 322 p.

3 Aucun archiviste français n'a participé à la rédaction de l'inventaire dont il est ici rendu-compte.

4 Historisches Staatsarchiv Stuttgart, M 730 17 b, Archives Historiques du Ministère de la Guerre, Paris, 1944 (dact.), Bundesarchiv-Militärarchiv, Freiburg RH 18/183, Ministère de la Guerre, Etat-Major de l'armée, hektographiertes Inventar.

5 Wolfgang Hans STEIN, Die Inventarisierung von Quellen zur deutschen Geschichte, Eine Aufgabe der deutschen Archivverwaltung in den besetzten westeuropäischen Ländern im Zweiten Weltkrieg, p. XXVII–LXVII.